



Silésie, où il meurt en 1845. Poppe sera condamné à dix ans de détention et le colonel de Beaufort, commandant du régiment de Lobenthal, à cinq ans de forteresse et à la perte de son commandement.)

Le 19 novembre, une nouvelle société, destinée à prendre la relève de la „Société du Casino” vit le jour sous la dénomination de „Cercle littéraire”. Quoique ses statuts aient prévu que des militaires pouvaient être membres, les premiers administrateurs n’étaient que des civils: Scheffer, bourgmestre, directeur-président, Couturier, directeur-trésorier, De la Fontaine, De Moor, Gelle, greffier des Etats. Les premières réunions et fêtes du „Cercle littéraire” (notamment le grand bal organisé le 10 décembre 1826 à l’occasion de la création du cercle) eurent lieu au restaurant Schrobilgen, rue des Eaux. Peu satisfaits de cette solution, les sociétaires du „Cercle littéraire” acquirent le 2 septembre 1827 une maison appartenant aux héritiers Metz et située aux abords de la rue du Génistre et de la place d’Armes. Le „Cercle littéraire” fit démolir cette maison et construire un nouveau bâtiment selon les plans de l’architecte

Chauchet. Cette nouvelle construction devait pourtant s’avérer trop ambitieuse pour le „Cercle” dont les membres ne purent s’acquitter de leurs dettes. En effet, du coût total de 34.715 florins, les sociétaires ne purent que payer deux tiers, de sorte que la ville de Luxembourg leur racheta l’édifice le 10 novembre 1855 pour 60.000 francs. Entre

temps, le „Cercle littéraire” s’était dissous, victime de ses difficultés financières et des aléas politiques de l’époque.

Le bâtiment qui aurait dû l’héberger connut pourtant dans les décennies suivantes une vie intense et variée. L’école de musique et les écoles gardiennes de la ville de Luxembourg y étaient abritées; son premier étage, aménagé en salle de

Le concert de Mad. Mandelli a été très brillant, non pas qu’une affluence extraordinaire d’auditeurs ait rempli la salle du *Cercle Littéraire* pour jouir des charmes d’un talent tel qu’il s’en présente rarement dans notre ville, mais Mad. Mandelli, par la pureté de son chant, par l’étendue et la flexibilité d’un organe qui se joue des difficultés, par l’application continue d’une excellente méthode, a mérité les applaudissements de l’assemblée. On assure qu’à son retour de Trèves, elle donnera une seconde soirée; bonne aubaine pour ceux qui n’ont pas eu confiance dans notre prédiction.

Extrait du Journal de la Ville et du G.-D. de Luxembourg, N° 57, 16 juillet 1828



spectacle, vit les représentations de la „Société de Gymnastique” et les spectacles dramatiques français de la troupe Reichenstein/Gontier, ainsi que des concerts et des bals. Le 17 janvier 1868 le bâtiment fut donné en location pour dix ans à Madame Marguerite Faber qui y ouvrit le restaurant „Beim Gréitchen” „qui ne tarda pas à devenir le rendez-vous des gourmets du pays et dont la renommée s’accrut de jour en jour” (Rupprecht, p. 261). Le 8 mai 1877, Madame Faber devint propriétaire du „Cercle” pour la somme de 75.000 francs et pendant quinze ans encore (elle mourut en 1892) elle exploita avec grand succès son restaurant. Son neveu Jean Lentz avec son épouse Anne Bastian prirent la relève comme restaurateurs jusqu’en 1901, date à laquelle la ville de Lu-

xembourg racheta l’immeuble pour 185.000 francs, avec l’intention de le démolir „ainsi que le Corps de Garde y contigu et d’élever à leur emplacement une construction monumentale destinée en premier lieu à abriter les services municipaux mais devant également renfermer une salle de fêtes dont le besoin s’était de tout temps fait sentir dans la capitale” (Rupprecht, p. 262). De 1902 à 1904, les deux bâtiments furent démolis et les architectes Pierre et Paul Funck remportèrent le concours pour cette nouvelle „construction monumentale” qui fut achevée après cinq ans de travaux en 1910 et décorée par une frise signée par Federspiel et représentant Ermesinde remettant les lettres de franchise aux bourgeois de la ville de Luxembourg.

Ainsi nous devons le bâtiment que nous connaissons aujourd’hui sous le nom de „Cercle” à un duel entre des commis-voyageurs belges et deux officiers prussiens, puisque la mort d’homme qui s’en suivit amena les bourgeois de Luxembourg à marquer leurs distances vis-à-vis de la garnison et à fonder la société du „Cercle littéraire” qui devait donner son nom au bâtiment construit au début de ce siècle.

sbb

Rupprecht: Alphonse Rupprecht, Logements militaires à Luxembourg, Luxembourg 1932.
Journal: Journal de la Ville et du Grand-Duché de Luxembourg.